Éditorial

Frédérique-Marie Prot
Maîtresse de conférences, université de Lorraine.

Pour son numéro 7 en octobre 2025, la revue *La Pensée d'ailleurs* publiait un dossier qui fait point d'orgue dans son évolution : « La pensée des ailleurs, penser l'ailleurs ».

En conservant une conception large de la « culture » allant d'une conception patrimoniale et traditionnelle à « l'ensemble des moyens d'expression et de communication langagière ou encore l'univers des symboles et des significations » (Foray, 2009, p. 82), nous continuons à examiner dans ce numéro diverses pratiques de transmission dans le rapport de professeur à élève – ce qui constitue donc une relation didactique du moment que quelqu'un « enseigne » quelque chose à quelqu'un d'autre.

Les contributeurs au dossier thématique de ce numéro explorent des phénomènes de transmission non seulement du point de vue des dispositifs didactiques que cette transmission nécessite, mais aussi du point de vue de la relation qui engage la personne enseignante envers la personne enseignée. C'est à ce titre que nous avons proposé de regarder la transmission sous l'angle clinique.

Le dossier thématique de ce numéro présente six articles d'auteurs qui travaillent en approche clinique d'orientation psychanalytique.

Si la pédagogie est, comme l'écrit Prairat (2015), un art du présent, Caroline Fanizzi interroge les excès de coïncidence des temps en s'appuyant sur Agamben qui interroge

DOI / URL https://www.ouvroir.fr/lpa/index.php?id=1382
Licence https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/

la manière de se rapporter au temps présent. Pour elle, une éducation contemporaine est un pari inscrit dans le présent mais « qui suppose et reconnaît l'autre comme sujet désirant, singulier et historicisé ».

Leandro de La Jonquière rappelle en effet que la psychanalyse et l'éducation relèvent toujours d'un même sujet, celui de l'inconscient, du désir, de la parole. C'est pourquoi, dit-il, « l'éducation implique d'habiter comme sujet un lieu de parole dans une histoire toujours en cours ».

La parole s'incarne dans la voix du sujet, et Yves-Félix Montagne propose une étude très documentée des effets affectifs que produit, sur elle-même, la voix d'une personne qui enseigne, car « la parole enseignante dans l'école du XXIe est trop souvent réduite à de la communication, et ne prend pas en compte la division subjective du Sujet ».

Du côté des élèves, Floriana Baldassi d'Arrigo interroge leur *expérience éducative vécue* dans le contexte d'une école qui se dit « inclusive ». Elle soumet à la critique l'*imaginaire inclusif*, afin de « penser l'éducation comme une expérience permettant l'inscription des enfants en tant que sujets dans le cadre symbolique du lien éducatif ».

Si la perception sonore d'une voix a des effets affectifs, la perception des odeurs mérite également notre attention. Sandra Cadiou a conduit une recherche didactique sur un dispositif de *design* olfactif. « La place des subjectivités y est fondamentale », dit-elle, « comme dans toute situation d'enseignement-apprentissage où l'inconscient agit […] mais aussi en raison de cette part expérimentale d'essais mêlés de réflexion que pratiquent et présentent les professionnels créant avec les odeurs ».

Enfin, Jean-François Ferbos a participé à mesurer les effets, sur le développement de la professionnalité, d'une expérience d'analyse des pratiques professionnelles en lycée. Pour lui, un tel projet de développement « ne devrait pas exclure quelques résistances et une éthique de la subversion modifiant l'institution et justifiant la singularité inédite et atypique de certaines situations ».

Dans la rubrique Varia, nous présentons dans ce numéro trois articles très complémentaires à propos de pratiques d'enseignement intéressées à l'idée de reconstruction de la forme scolaire d'éducation.

Teddy Mayeko et Maël Le Paven-Jarno montrent que l'autorité professorale ne se résume pas à une « gestion de classe » mais se construit entre professeurs et élèves en vue de transmettre des contenus de savoir au service des apprentissages, l'autorité doit être vue comme « un processus dynamique, une succession d'ajustements autorisant les sujets à exister dans cette relation ».

Vladimir Augustin a enquêté sur les conditions du pouvoir d'apprendre et du pouvoir d'agir des élèves dans deux lycées qui pratiquent des « pédagogies actives ». Il observe que « rendre les élèves acteurs revient ainsi à façonner patiemment des environnements où leur initiative peut devenir lisible, soutenable et légitime ».

Enfin, Nathalie Lallemant et Didier Cariou présentent une étude très documentée sur une technique Freinet : les *conférences d'enfants* à l'école élémentaire dans le domaine de l'histoire. Cette recherche « vise à comprendre comment Freinet envisageait un enseignement renouvelé de l'histoire et de quelle manière ses propositions pourraient nous inspirer encore aujourd'hui ».

Dans la rubrique *Recensions*, nous proposons quatre lectures qui s'inscrivent dans la démarche du comité de rédaction de s'intéresser à ce qui se publie dans le champ éducatif, et plus largement des transformations de la culture et du social.

Henri Louis Go présente l'ouvrage collectif (2025) écrit par des membres de l'École de Nancy pour la psychanalyse affiliée à l'Association lacanienne internationale : *Freud, été 1889*. Ce récit relate le séjour de Freud à Nancy auprès du professeur Bernheim.

Jade Malivoir présente l'ouvrage de Pierre Giolitto *Pédagogie de l'environnement*, paru en 1982. Elle s'y intéresse au prisme des préoccupations environnementales actuelles.

Clotilde Melon présente un ouvrage plus récent (2020) de Julien Fuchs : *Le temps des jolies colonies de vacances*. Une lecture pour « réfléchir aux conditions sociales, politiques et institutionnelles nécessaires à toute entreprise de reconstruction de la forme scolaire ».

Enfin, Clothilde Jouzeau Kraeutler présente l'ouvrage de Michel Mulat (2022) *Freinet, le bon sens à la fois paysan et éclairé*. Elle souligne que pour Mulat, Freinet « n'a jamais dissocié l'éducation du politique. Son école devait former des êtres capables de vivre, de penser et de transformer le monde ».

Dans la rubrique *Entretien avec*, après avoir pu lire un échange de Guy Lapostolle avec le psychanalyste Roland Gori, Frédérique-Marie Prot interroge cette fois-ci une rencontre avec Claudine Blanchard-Laville qui a développé dans le champ de l'éducation et de la formation les pratiques d'orientation psychanalytique.

Dans la rubrique *Fenêtres*, deux contributions alimentent le nouveau dossier filé de *La Pensée d'ailleurs*, qui est un champ d'études de l'équipe des « Cliniques Freinetiennes ».

On explique d'abord que cette « équipe de recherche pérenne poursuit ses travaux sur l'œuvre des pédagogues Élise et Célestin Freinet, avec un outillage ethnodidactique, psychanalytique, philosophique et historique. La notion de *clinique* permet de regrouper ces travaux, car elle s'entend dans tous les cas comme une enquête soucieuse de recueillir des données empiriques sur le terrain même de l'École Freinet à Vence ».

Le premier article de ce nouveau dossier filé est signé par Xavier Riondet et Christopher Bohn qui commentent un texte d'Élise Freinet publié en 1977 : « Qui ne lit pas Freinet ne relit pas Politzer ».

Ensuite trois contributions évoquent l'actualité de la recherche :

- Virginie Messina fait un point sur le quatrième congrès international de la TACD ayant eu lieu à Rennes en juillet 2026 ;
- Mathilde Benmerah et quatre autres auteurs relatent les Journées d'étude internationales sur l'éducation nouvelle qui se sont tenues à Épinal en avril 2026 ;
- Xavier Riondet présente son séminaire doctoral « Institutions, analyseurs, alternatives », qu'il tient à l'université de Rennes 2.

Toute l'équipe du comité de rédaction espère que cette huitième livraison de *La Pensée d'ailleurs* pourra vous intéresser.

Bibliographie

Foray, Philippe (2009). Trois formes de l'autorité scolaire. *Le Télémaque*, 86-73 ,*1* ,*35*, https://doi.org/10.3917/tele.035.0073.

Prairat, Eirick (2015). *Quelle éthique pour les enseignants ?* De Boeck.